

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Le Château de Spesbourg

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

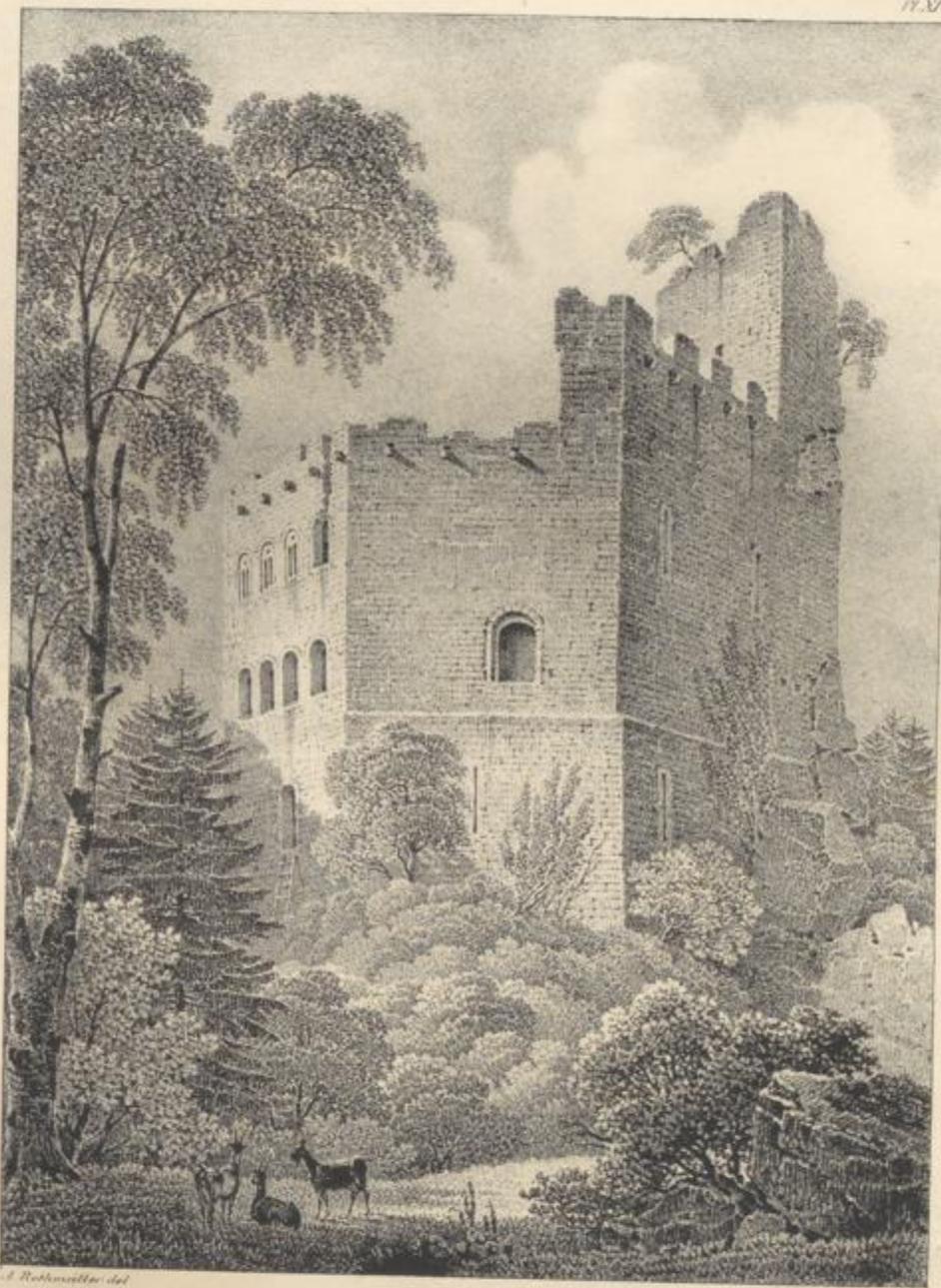
Le Château de Spesbourg.

A la crête d'une montagne qui se penche vers la vallée d'Andlau et à travers les teintes obscures d'antiques sapins, l'on aperçoit les ruines du vieux château de Spesbourg. Ce n'est pas sans peine que l'on pénètre à travers l'épais massif des arbres pour arriver au pied de la demeure des anciens comtes de Walther.

Un large fossé en défend l'enceinte. D'immenses pierres de taille forment les murs de ce château et ont pour base, d'un côté, un rocher qui s'élève à une hauteur de 60 pieds au-dessus d'un effrayant abîme.

Ces murailles ne suivent pas de ligne droite, mais forment autant d'angles que les rochers sur lesquels elles sont construites. Du côté du nord se dresse la tour principale du château qui ne présente d'ouverture qu'à son sommet. L'intérieur du château est étroit et sombre, cependant, malgré les ronces et les arbustes qui y croissent, l'on aperçoit encore un manteau de cheminée, quelques chapiteaux de colonnes et les fragmens d'une salle qui paraît avoir été élégamment armée. L'on y pénètre à l'aide d'une petite échelle que nous avons reproduite dans notre planche.

L'origine du château de Spesbourg est entourée d'une très-grande obscurité. Nous ne reproduirons pas les différentes et nombreuses conjectures auxquelles se sont livrés les historiens, et nous nous bornerons à indiquer l'époque où les doutes disparaissent. Ce qui est certain, c'est que Spesbourg fut la propriété de la famille de Dicka. Cette famille s'éteignit dans la personne de Walther de Dicka, qui mourut en l'année 1383 et fut enterré dans l'église d'Andlau. Après lui, la propriété de Spesbourg advint aux seigneurs d'Andlau, qui l'inféodèrent à l'évêché de Strasbourg. Étienne de Bavière s'en empara en 1431, le jeudi de la Pentecôte, mais il ne tarda pas à être repris et à rentrer dans la possession de ses premiers maîtres. La crédulité vulgaire a fait de ce manoir le séjour de fantômes, et un fait dont la vérité paraît certaine, est venu lui servir d'excuse. Voici ce que l'on rapporte à ce sujet : Une femme occupée à cueillir des simples, s'attarda dans ces bois solitaires, et surprise par l'orage qui se prolongea long-temps dans la nuit, elle fut obligée de chercher une retraite dans les ruines du vieux château de Spesbourg. Tout à coup elle entend des pas et des voix d'hommes ; supposant que c'étaient des délinquans qui profitaient de l'obscurité de la nuit pour pénétrer dans les bois, elle conçut la maligne pensée de faire partager à ces visiteurs imprévus la terreur qu'ils lui avaient d'abord inspirée. Donnant à sa voix une intonation sépulcrale, elle leur adressa quelques paroles dont ils se gardèrent bien d'interroger le sens, et ils se hâtèrent de fuir de ces lieux. C'est alors qu'ils rendirent compte de cette effrayante apparition, et c'est de là que viennent toutes les traditions que l'esprit de superstition propage encore de nos jours dans ces contrées.



J. Rothemann del.

Château de Spesbourg.

